

il semble qu'elle se soit refusée à sa fortune ; il faut chercher les causes de cette défaillance dans le passé de la maison de Saxe, dans les traditions et les préjugés de ses princes, dans les vicissitudes d'une formation territoriale des plus tardives et laborieuses, et jusque dans ses institutions.

La maison de Wettin se flattait de descendre du grand Witikind ; cette prétention qui chatouillait l'orgueil de cette dynastie n'ajouta jamais rien à sa gloire. Bien que les historiographes officiels se soient battu les flancs pour établir l'authenticité de cette généalogie (1), les historiens ramènent l'origine des souverains saxons à un seigneur du X^e siècle, Thiédéric ou Thierry, père du Margrave Dedo, de la tribu des Buzici. Ce qui les préoccupe davantage, c'est d'écarter tout soupçon de slavisme qui pourrait ternir la pureté germanique de ces princes (2). Ceux-ci, par leurs qualités comme par leurs défauts, furent en effet très allemands.

Leur caractère germanique se révèle pleinement dans la coutume, nous dirions volontiers la manie des partages. Les électeurs de Saxe n'eurent point le sens de l'unité : au milieu du XVII^e siècle, Jean Georges I^{er} donna par son testament un dernier exemple de cette singulière aberration qu'on ne saurait élever à la hauteur d'une politique. Quel contraste avec les Hohenzollern, que posséda toujours et que possède encore la passion de l'unité.

C'est miracle qu'un Etat saxon se soit fondé : ce phénomène ne se réalisa qu'au début du XV^e siècle, grâce à la désorganisation et aux troubles de l'empire. Le Margrave de Misnie, Frédéric le Belliqueux, obtint en 1423, de l'Empereur Sigismond, en échange de son concours contre les Hussites, le duché de Saxe et la dignité électorale qui y était attachée. Les Wettin, maîtres incontestés de la Misnie depuis Conrad le Grand (1123), s'étaient en 1264 définitivement annexé le landgraviat de Thuringe (3).

(1) GLAFEY. *Kern der Geschichte des Hauses zu Sachsen*, Ed. 1721, L. I, ch. II, § 8.

(2) O. POSSE. *Die Markgrafen von Meissen und das Haus Wettin*, Leipzig, 1881, p. 212. — BËTTIGER-FLATHE. *Gesch. des Kurstaates und Koenigreiches Sachsen*, Gotha, 1870, I, p. 88.

(3) Pour l'histoire de ces pays, antérieure au XV^e siècle, outre les ouvrages de WEISSE, GRETSCHEL et BËTTIGER-FLATHE, nous renvoyons au livre de M. HIMLY, *Histoire de la formation territoriale des États de l'Europe centrale*.